



Éducation, transmission, émancipation

I. Définitions

- **Éducation** vient du latin *ex-ducere, ducere* : conduire, *ex* : sortir de. Cela veut donc dire « conduire vers », ou « en dehors de ». Il y a deux idées : l'idée qu'on part d'un endroit familier pour en sortir, et qu'on est aussi conduit, guidé, pour sortir de nous-même. C'était un mot rare avant le XVIII^e siècle. Il reste familier et populaire jusqu'au XIX^e siècle, on préfère parler d'élever les enfants plus que d'éduquer.

- **Transmission** vient de « transmettre » qui vient de *transmittere* : envoyer, passer. C'est l'idée d'un contenu censé passer de manière identique d'un expéditeur à un destinataire. L'éducation est-ce une transmission ? De quelle manière ce modèle fonctionne ou a des limites ?

- **Émancipation** vient du latin *emancipare*, « libéré de l'autorité paternelle » à l'Antiquité, cela a un sens presque juridique. Un mineur émancipé est un mineur non soumis à l'autorité des parents. On peut penser l'enseignement comme but de libérer et de rendre les jeunes autonomes, de ne plus les soumettre à l'autorité des parents (en terme de réflexion, de sens critique et d'orientation de sa propre vie).

Ce sont les **trois fonctions de l'enseignement**. Aujourd'hui, on parle du Ministère de l'Éducation nationale, il y a une dizaine d'années on parlait de l'Instruction publique. Ainsi, on passe de l'idée d'instruire, de donner un savoir, à l'idée d'éducation, aider quelqu'un à grandir, au fur et au mesure des années.

II. Histoire

Il existe une réflexion sur l'éducation dès l'**Antiquité** (le **lycée** est inventé en Grèce antique). On s'interroge sur les modifications à y apporter de manière théorique à partir de l'époque de l'**Humanisme** (Montaigne, Rabelais). L'idée est de promouvoir un **idéal de l'homme** : penser l'éducation pour penser l'humain.

Il y a ensuite plusieurs ruptures au **siècle des Lumières** :

- On passe **des mots aux choses**, avant on pensait les textes, on les traduit, les lit, les commente et au XVIII^e on passe à l'expérimentation, l'éducation passe par l'expérience.

- Dans un souci de l'utile, il ne s'agit plus de chercher un idéal humain, ou l'honnête homme du XVII^e, mais de **regarder ce qui est utile à la société et l'individu**.

- Rupture de la pédagogie : il s'agit d'**adapter l'éducation aux besoins, capacités et envies** de la personne.

III. Problématiques

A quoi sert-il d'apprendre ? S'agit-il d'éduquer quelqu'un, de transmettre ou permettre de s'émanciper ou de se libérer ?

Comment se cultive-t-on ? Le mot culture prend différents sens, il peut signifier la culture générale, mais prend aussi le sens de faire grandir des organismes (« culture » est une métaphore qui vient de la culture des fruits et légumes). Cette métaphore de la culture peut servir à penser l'éducation.

L'autre terme pour concurrencer l'éducation est l'**élévation** : on éduque ou on élève les personnes. Élever, c'est rendre plus haut (on a besoin d'être éduqué pour devenir grand ou s'émanciper). L'apprentissage se fait dans le cercle familial ou à l'école.